

Les lectures de ce dimanche mettent devant nos yeux deux personnages majeurs de l'histoire du salut : David et Marie. Le premier désire construire une demeure pour son Dieu et l'autre est elle-même la demeure que choisit son Dieu.

Commençons par Marie. La scène de l'Annonciation qui nous est décrite dans le texte de saint Luc a été représentée de multiples façons dans l'art de la peinture. Souvent, l'ange est dans une position debout et Marie est agenouillée dans une attitude de prière. Il y a cependant une autre tradition : Marie est présentée assise et l'ange s'approche en mettant un ou deux genoux à terre dans une attitude de vénération pour cette jeune fille devant lui.

Ce type de représentation de l'Annonciation faite à Marie tourne nos yeux vers Marie plutôt que vers le messager. Elle met en évidence le mystère d'une présence en elle : « *Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut.* »

Marie, annonce l'ange, devient la demeure du Fils de Dieu qui prend chair en elle. Elle le sera éternellement. C'est un rôle unique. Elle devient Mère de Dieu (Theotokos) comme le proclamera le Concile d'Éphèse en 431.

Noël est la venue à la lumière, à nos yeux, de Celui qui est la Lumière du monde. Porté par Marie pendant neuf mois, il est offert au monde, mais il continuera de demeurer spirituellement en elle jusqu'à la fin de sa vie et même jusque dans la gloire du ciel. D'une certaine façon, une mère porte toujours son enfant en elle quelque que soit les péripéties de la vie. Marie ne fait pas exception. Elle se retrouvera au pied de la croix, Mère des douleurs qui devient alors notre mère puisque Jésus la donne à toute l'Église en disant à l'apôtre Jean qui nous représente « *Voici ta mère* » (Jn 19, 27).

Pour comprendre le caractère unique de ce rôle de Marie, nous pouvons réécouter la première lecture. Dans ce passage du livre de Samuel, on entend Dieu qui parle à David par le prophète Nathan. Dieu se cherche une demeure parmi les hommes. David, dans un premier temps, pense à une demeure de pierre, solide et à l'épreuve du temps. Mais Dieu lui indique qu'il habitera plutôt dans la famille de David. Il veut se bâtir une maison humaine et non une maison de pierre : « *Je te susciterai dans ta descendance un successeur... Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours.* »

Qui rendra stable le trône de David ? L'enfant que porte Marie. « *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père* » dit l'ange à Marie. C'est lui qui siégera sur le trône de David. Il est l'Envoyé promis et le Messie attendu.

Au fil du temps, c'est cette continuité de l'amour de Dieu qui se déploie en Jésus. Saint Paul l'affirme en disant aux chrétiens de Rome que l'Évangile qu'il proclame c'est Jésus-Christ, mystère maintenant manifesté et « *porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi* » comme il est dit dans la deuxième lecture.

La célébration de la Nativité de Jésus est l'occasion de le dire avec force aujourd'hui encore. Le temps de l'Avent nous aide à nous y préparer. Au cours du temps de l'Avent nous avons partagé les attentes de Jean-Baptiste, le Précurseur, et, ce matin, nous sommes tout près de Marie. Nous sommes nous aussi visités par l'ange qui vient de la part de Dieu nous annoncer que désormais nous sommes choisis comme demeures de Dieu. « Tu es toi-même la demeure où il habite, la retraite où il se cache... » a écrit saint Jean de la Croix « La seule difficulté, continue-t-il, c'est que tout en résidant en toi, il y demeure caché. » C'est ce qui arrive dans le mystère de Noël : Dieu se cache sous les traits d'un enfant. Dieu se fait petit.

A Noël, nous nous retrouverons autour de la crèche. Nous serons devant un enfant qui est le Sauveur du monde, le Fils de Dieu qui établit sa demeure parmi nous : « *Emmanuel* » Dieu avec nous. Sa faiblesse nous dit la sollicitude de Dieu pour notre humanité. Il se fait présent dans nos vies sans coups d'éclats, simplement. Il demeure en nous comme dans la crèche et il nous attend comme il a attendu les bergers et les mages à Bethléem.

Dans la simplicité d'une naissance, Le mystère de Noël exprime la grandeur et la beauté d'un Dieu qui demeure chez nous, avec nous et en nous.

Les lectures de ce matin pourraient presque être celles de Noël. Elles nous font comprendre que Dieu veut faire sa demeure parmi nous, en nous. Qu'il se propose sans s'imposer. Cette demeure a pris un visage humain dans David et dans Marie. Elle peut aussi prendre le visage de chacun, chacune d'entre nous. Chacun est appelé à être une demeure pour l'enfant qui naîtra et ainsi le mystère de Noël sera celui d'une nouvelle naissance du Verbe de Dieu, pas dans une crèche, mais dans notre vie concrète, famille, milieu de travail ou de loisir.

L'enjeu de Noël, c'est de devenir la demeure de Dieu...Le voulons-nous, le désirons-nous ?... Et si c'était le cadeau que nous allons nous offrir : devenir la demeure de Dieu ? Pas besoin de courir les magasins...IL est là : il se propose. Alors ...comme Marie, si nous disions « oui » ? Amen !